

LES PIERRES JAUMATRES



Site classé

Canton :
Boussac
Commune :
Toulx-Sainte-Croix
Superficie : **11 ha**
Date de protection :
27/05/1927



"La bascule" ou "la balance"

Nature et intérêt du site

Les monts de Toulx-Sainte-Croix sont un massif granitique de dimension modeste et bien individualisé situé au nord-est du département de la Creuse où l'érosion a produit des formes de relief intéressantes.

Sur le mont Barlot qui culmine à 591 m, les Pierres Jaumâtres représentent la plus forte concentration de pierres curieuses. En 1927, un site classé établi sur la base de la loi du 21 avril 1906 relative à la protection des sites et monuments naturels à caractère artistique reconnaît l'intérêt des lieux.

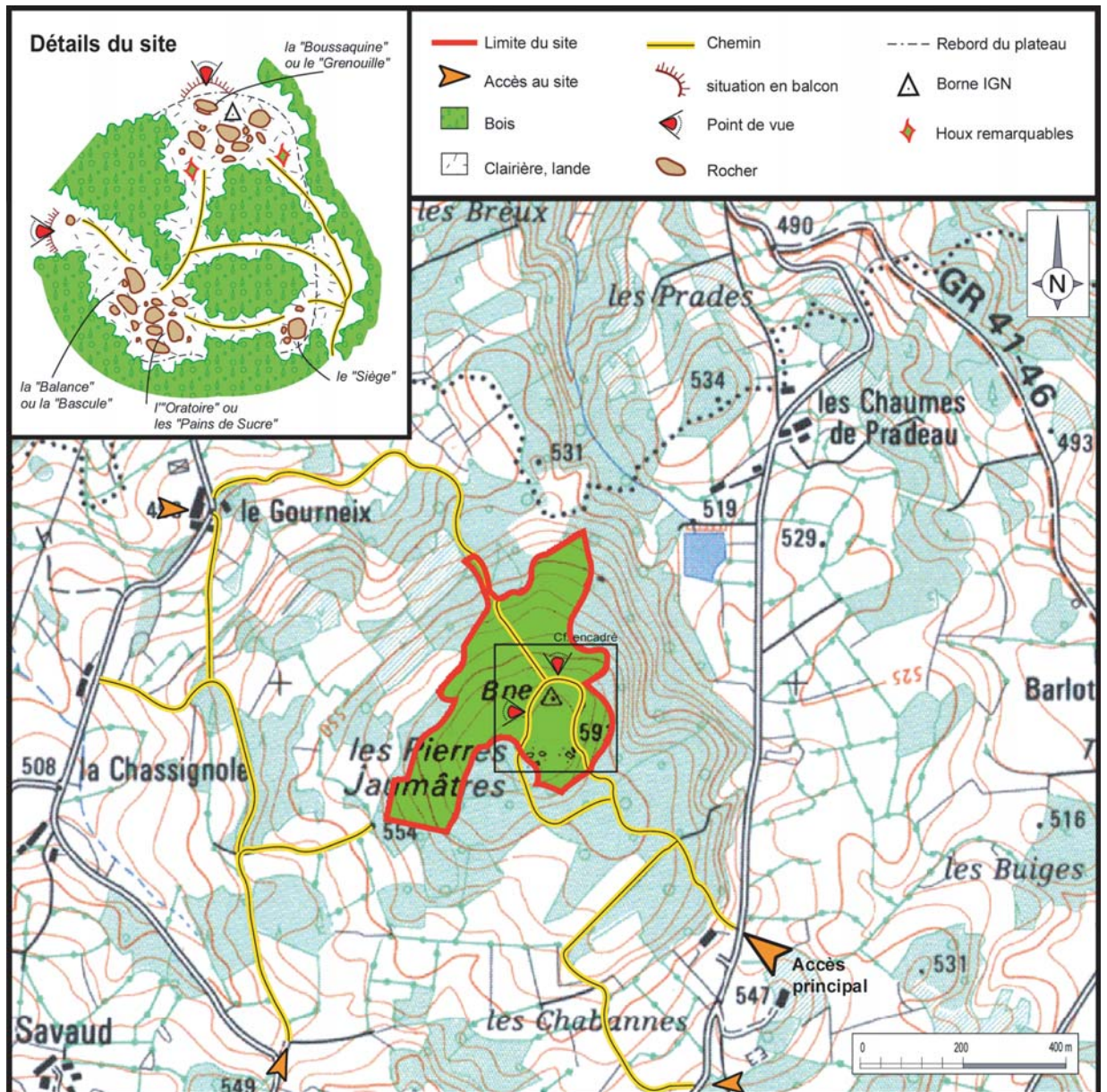
Plusieurs chemins grimpent jusqu'aux clairières qui accueillent les célèbres rochers. L'accès principal est situé au nord du village du Pradeau et à quelques kilomètres au sud de Boussac.

Un premier sentier, délimité par deux murets de pierres sèches couverts de mousses, et accompagné d'un alignement de chênes, grimpe sur le versant sud.

Il s'immisce dans des boisements épais constitués de châtaigniers, de merisiers, de quelques conifères et de hêtres. Une trame de murets quadrille les sous-bois. En contrebas, un second chemin, plus large rejoint également le site.

Sur les hauteurs, la nature a mis en scène une quarantaine de blocs granitiques appelés " Tor ou pierres branlantes " c'est à dire des empilements de boules granitiques de dimensions plurimétriques, correspondant à des noyaux de roche en place très massive qui ont résisté à la décomposition chimique. Le déblaiement progressif des arènes a entraîné le déchaussement de ces noyaux rocheux aux formes variées. (1)

On peut discerner trois regroupements rocheux dans des clairières tapissées de bruyères, au cœur d'un " théâtre boisé ". Ces pierres curieuses qui ont exercé un attrait mystérieux sur les populations locales offrent des contours polis résultant d'une longue érosion "en boule". La pluie, le gel et le vent tracent d'étranges dessins sur le sommet des blocs : des sillons verticaux et des cannelures, des bassins de dimensions variables, des vasques naturelles.



Chacune des pierres a un charme particulier et pourrait être une sculpture aux formes changeantes selon l'angle de vue. Au cours des siècles, les plus impressionnantes d'entre elles ont reçu différents noms.

Au sud-ouest une lourde pierre en équilibre instable, a été surnommée "la Bascule" ou "la Balance" et trois imposants blocs rocheux, marqués par de profondes stries verticales, sont appelés "l'Oratoire" ou "les Pains de sucre".

Au sud-est, une petite pierre creusée comme une assise a reçu le nom de "Siège" (2)

"La Boussaquine" est une pierre longue de 14 m tombée obliquement. Située au nord et en bordure du plateau, elle regarde Boussac et l'originalité de sa silhouette fait qu'on lui a attribué parfois le nom de "Grenouille".



"Le berceau du diable"

(1) Extrait de l'Atlas du Limousin - Pulim - 1994

(2) Les noms des pierres les plus surprenants proviennent de divinités celtes : Tarann (Dieu du tonnerre, l'Oratoire), Hésus (Dieu de la guerre, la Boussaquine) et Teutates (Dieu des arts, la Bascule).

Les Pierres Jaumâtres ont suscité bien des légendes, dont les plus célèbres sont celles du Veau d'Or et de la Reine des Fades . Les "Mâtres" étaient des déesses gallo-romaines, plus tard devenues des fées ou fades. Elles ont laissé leur nom aux pierres Jaumâtres. D'après les légendes locales, les amas rocheux étaient fréquentés par de mauvaises fades qui y gardaient jalousement un trésor. Un champ près de là s'appelle encore "Champ des Demoiselles".

Ce site a été une source d'inspiration pour les auteurs romantiques. George Sand a visité les Pierres Jaumâtres à deux reprises. En octobre 1841, elle a été séduite par la singularité du paysage et le caractère surnaturel des blocs rocheux. Sa perception des lieux ainsi que la description du monde rural apparaissent dans son roman champêtre " Jeanne " publié en 1844.

Elle reviendra en septembre 1845 aux Pierres Jaumâtres pour faire un " pique-nique " en compagnie de Chopin et de Pierre Leroux.

Le site a depuis longtemps attiré de nombreux visiteurs. C'était un des fleurons du tourisme creusois. Les cartes postales du début du siècle montrent souvent les pierres avec de nombreux personnages, qui donnent la mesure des imposants et lourds blocs granitiques.

En 1977, par bail emphytéotique, la commune de Toulx-Sainte-Croix est devenue gestionnaire de biens de section (sectionnaires des villages de Pradeau, Savaud, Chantemille, La Chassignole). Cet acte garantit l'accès du public de façon permanente et permet un entretien de l'espace.

A partir de 1986, et pendant quelques années, le site a servi de cadre au festival des Pierres Jaumâtres où des œuvres théâtrales étaient jouées en plein air.

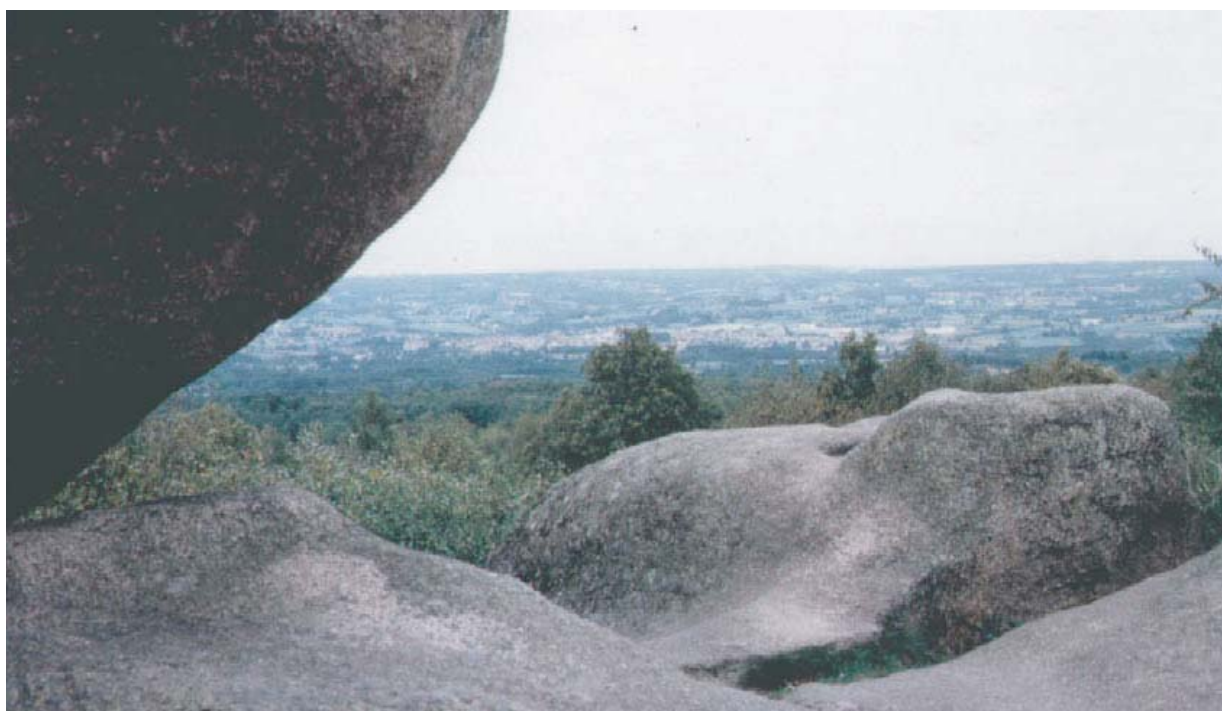
Evolution du site

Au début du siècle, les pierres n'étaient pas cernées par la végétation : l'homme, les chèvres, les moutons tenaient le mont tout à fait chauve et les blocs de granit se voyaient à des kilomètres à la ronde. On dit que George Sand, de la fenêtre du château de Boussac, voyait "la Boussaquine". Le plateau en hauteur offrait un vaste panorama sur la campagne.

Mais le paysage s'est radicalement transformé. Les pins, les chênes, les châtaigniers, une épaisse végétation spontanée ont colonisé les versants autrefois dénudés. Seules deux perspectives permettent aujourd'hui de bénéficier de vues très lointaines.

A l'arrière de " la Grenouille ", sur le rebord Nord du plateau, on peut apercevoir une succession de lointains horizons et Boussac. Il faut descendre légèrement en contrebas de " la Balance ", sur un belvédère parsemé de blocs rocheux pour apercevoir Toulx-Sainte-Croix et les prairies bocagères du paysage environnant.

A l'intérieur du site, l'entretien régulier des clairières et des sentiers doit se poursuivre. Par ailleurs, un balisage et quelques informations discrètes sur les noms des pierres peuvent être mis en place.



Vue panoramique vers Boussac